

"A quand le bout du tunnel du fioul lourd?"

A la citadelle, Édouard Philippe a comblé les attentes de Laurent Marcangeli, à Vignola en revanche, le maire d'Ajaccio est resté sur sa faim. S'il approuve, dans le fond, le cap fixé par le Premier ministre pour assurer, en Corse, les nouvelles orientations du gouvernement en matière de transition énergétique, pour le maire de la ville, une question capitale demeure en suspens : celle du calendrier. "Nous étions partis pour la construction d'une nouvelle centrale en 2023, qui devait fonctionner dans un premier temps au fioul léger puis au gaz acheminé par le gazoduc. Nous n'y sommes plus. Or le terrain de la nouvelle centrale a été choisi et les travaux devaient débuter. Aujourd'hui, plus rien n'avance," Laurent Marcangeli réitère donc la question qu'il a déjà posée au Premier ministre dans un courrier en date du 7 janvier dernier, puis directement au président de la République à Cozzano, le 4 avril : "La centrale du Vazzio aurait dû arrêter de fonctionner en 1992.



Guidés par le président de l'université de Corse, Édouard Philippe et François de Rugy ont visité la plateforme de Vignola.

/PHOTO PIERRE-ANTOINE FOURNILL

Aussi, quand allons-nous sortir du tunnel d'une production d'énergie au fioul lourd?"

Sur le long terme, le Premier ministre a posé hier les jalons pour une autonomie énergétique de la Corse, grâce aux énergies renouvelables à horizon 2050. Si le maire souscrit à cet objectif louable, il attend cependant la "traduction technique" du discours que son ami

Édouard Philippe a tenu hier à Vignola. "Un nouveau cahier des charges pour le redimensionnement de la centrale devrait être défini. Mais des engagements calendaires ont été pris et nous déplorons déjà beaucoup de retard. La thèse de l'alimentation au gaz de la nouvelle centrale par le gazoduc semble inenvisageable. Sur ce point, je suis comme le président de l'Exécutif, je ne fonctionne pas sur

des totems et je reprends volontiers son expression, nous ne sommes pas mariés au gazoduc. Je ne suis pas sachant, d'autres possibilités techniques peuvent être envisagées. Mais nous sommes en 2019 et aujourd'hui, nous ne pouvons plus accepter une centrale au fioul lourd à Ajaccio. Nous avons déjà perdu beaucoup de temps. Et je trouve que ce temps est précieux." CAROLINE MARCELIN

Relations "sincères" avec EDF

En matière d'énergie, si l'État et la Collectivité semblent désormais parler la même langue, il faut bien sûr compter sur EDF pour avancer sereinement. Les quelques mots adressés au directeur régional par Gilles Simeoni donnent une idée des bonnes relations déjà existantes. "Je tenais à rendre hommage à Patrick Bressot", glisse le président de l'Exécutif avant de parler de "relations empreintes de sincérité et de loyauté".

Gilles Simeoni a également complimé les syndicats qui ont "une attitude mature, qui ne sont pas dans la posture". Une fois les politesses, certes sincères, passées, viendra le temps de réfléchir ensemble. Patrick Bressot, directeur régional d'EDF se dit prêt. À l'issue des différentes prises de parole, il a évoqué "des avancées très importantes".

"Les ambitions nouvelles, notamment en matière d'énergies renouvelables, sont beaucoup plus fortes que celles que l'on retrouve dans la programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) de

2015", assure-t-il, incontestablement satisfait par les déclarations du Premier ministre. "EDF apportera toutes ses compétences pour aller le plus vite possible. Des compétences aussi, et surtout, au service de la Corse pour mettre en place de nouvelles technologies", assure Patrick Bressot, soucieux d'atteindre les objectifs fixés par Édouard Philippe. La première échéance est en 2023, puisque tous les acteurs entendent signer la fin du fioul lourd en Corse d'ici cette date. Le délai est-il tenable ? Le directeur régional d'EDF veut le croire, tout comme le ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, François de Rugy.

"Le délai est court, c'est beaucoup de pression. Mais il y a une volonté commune. Aussi, il faut y arriver", s'impose Patrick Bressot qui n'envisage pas l'échec.

François de Rugy réaffirme également que la "perspective de 2023 est maintenue" quitte à envisager un fonctionnement "temporaire au fioul léger".

JEANNE-F. COLONNA.